



IN MEMORIAM

L'Alliance a appris avec tristesse le décès de Mireille Bédard, enseignante en administration et commerce à l'École des métiers de l'informatique, du commerce et de l'administration (EMICA) depuis 2004. Nos condoléances les plus sincères à ses collègues de travail et à sa famille.



Petit aide-mémoire, à l'intention des personnes déléguées, pour leur rappeler certaines choses à faire et vous montrer des aspects de leur travail. Vous pouvez tous contribuer pour réduire leur charge mentale. **RAPPEL** : il n'est surtout pas question de leur faire pression, toutefois



- Demander au membre du CA responsable de la vie syndicale de votre établissement à aller vous visiter.
- Prendre connaissance de l'infolettre sur les projets éducatifs ainsi que du procédurier qui l'accompagne.
- Prévoir une assemblée syndicale pour aborder les sujets qui seront traités en APD

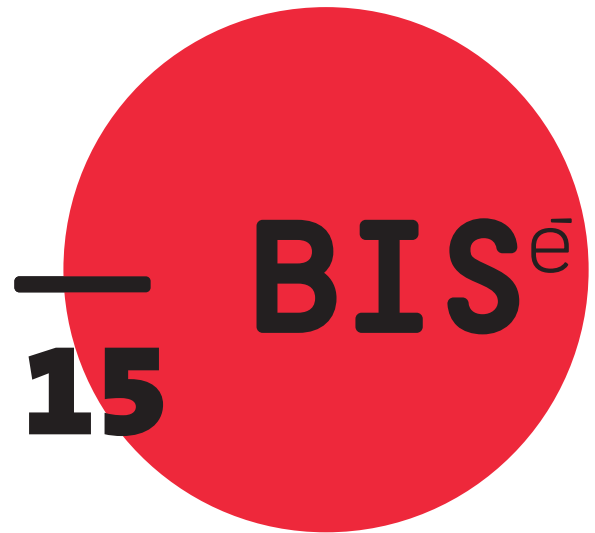
UN PARADOXE

Depuis le début de ma carrière, j'ai enseigné dans des écoles montréalaises. Pour moi, ça a été un coup de cœur. L'école montréalaise est riche en diversité et elle apporte un lot de défis fort intéressants pour les profs. Pour ma part, j'ai senti que je pouvais faire une grande différence dans la vie des enfants, souvent à risque, handicapés et en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage, provenant en grande partie de milieux allophones et défavorisés. C'est ce qui m'a poussée à entreprendre des projets captivants pour mes élèves, à les motiver, à ouvrir leurs horizons pour les aider à découvrir leurs intérêts. Établir les bases de leur vie, quoi ! Paradoxalement, en raison d'un manque récurrent d'argent et de ressources, cette richesse peut aussi devenir un fardeau quand c'est trop difficile de faire notre travail et de remplir notre mission, notamment celle d'instruire nos élèves.

Un poids parfois trop lourd à porter pour certaines enseignantes et certains enseignants qui décident de poursuivre leur carrière ailleurs ou tout simplement d'abandonner la profession. On peut les comprendre. Ce n'est pas facile d'enseigner sans l'aide requise pour nous soutenir en classe avec les élèves qui ont leur lot de défis. Quand c'est rendu que les chauffeurs de berlines doivent se rendre dans les classes pour assurer la sécurité des élèves et des profs, c'est grave. Ce n'est pas toujours motivant non plus de travailler dans des locaux inutilisables, trop petits, mal ventilés et mal adaptés aux réalités des spécialistes, de faire des corrections ou d'autres tâches personnelles dans des classes qui servent au service de garde, dans des écoles vétustes où l'eau contient encore du plomb... Les problèmes répertoriés dans certains centres de services scolaires en région sont **tous** réunis dans les écoles montréalaises.

COTE DE DÉFAVORISATION

Par ailleurs, certains moyens mis en place par le gouvernement pour accorder davantage de ressources dans les écoles défavorisées devraient également être revus. Je pense notamment à la cote de défavorisation calculée selon l'indice de milieu socio-économique (IMSE). Ce dernier est en résumé constitué de la proportion des familles avec enfants dont la mère n'a pas de diplôme et dont les parents n'ont pas d'emploi. Or, certains secteurs sont habités par des mamans provenant d'autres pays. Elles sont diplômées, mais elles occupent ici un emploi à faible revenu. Ces données faussent la cote de défavorisation. Les écoles du milieu ne sont donc pas considérées comme défavorisées et ne bénéficient pas de l'aide requise. C'est aberrant.



CERCLE VICIEUX

Ce sont toutes ces raisons, combinées au coût de la vie et à la circulation lourde sur l'île, qui ont mené à la pénurie de personnel dans les établissements scolaires montréalais. Les profs se désistent, il manque de ressources, le fardeau est difficile à porter pour les autres, ils partent à leur tour, avec tout leur bagage et toute leur expertise du milieu montréalais. Un cercle vicieux. Un trou béant.

Nous le disons depuis de nombreuses années, les écoles publiques montréalaises ne se portent pas bien. Malheureusement, personne n'a entendu nos nombreux cris du cœur. Même le gouvernement Legault, qui disait faire de l'éducation une priorité lors de son premier mandat, n'a rien fait pour améliorer le sort des élèves et des enseignantes et enseignants de Montréal. On peut le dire : il s'en est foutu, son électorat n'y était pas.

En ce début de nouveau mandat, je lance un appel au nouveau ministre de l'Éducation : il faut constater l'état de ces écoles pour pouvoir y apporter les ressources nécessaires. Ces écoles sont bien différentes de celles en région. Elles sont peut-être « maganées », mais elles regorgent de richesse. C'est ce qui en fait leur grande beauté. Redonnons-leur leurs lettres de noblesse. Je suis assurée que les profs vont avoir envie d'y enseigner, de relever les beaux grands défis qu'ils peuvent y trouver et faire une différence dans la vie de leurs élèves. Ça peut être tellement motivant!



Catherine Beauvais-St-Pierre, présidente

16 JOURS D'ACTIVISME CONTRE LA VIOLENCE FONDÉE SUR LE SEXE

La semaine dernière, le Comité féministe vous informait des 12 jours d'action sous le thème *Guérir pour transformer, transformer pour guérir : Déracinons la violence*.

Cette semaine, il vous invite à joindre votre voix aux 16 jours d'activisme contre la violence fondée sur le sexe, qui se tiennent du 25 novembre au 10 décembre. En utilisant le mot-clic **#16Jours**, vous démontrerez que vous refusez toute forme de violence et que vous faites partie de la solution pour mettre fin à la violence fondée sur le sexe.

Le 25 novembre, Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, a été adopté par l'Assemblée générale des Nations unies en 1999 afin de rendre hommage aux victimes et de reconnaître que ce problème est planétaire. Les 16 jours se terminent le 10 décembre avec la Journée internationale des droits de la personne.

Ces 16 jours ont pour but de sensibiliser la population aux problèmes systémiques de la violence fondée sur le sexe et aux effets destructeurs encourus par les personnes, les familles et la société.

Malheureusement, depuis le début de la pandémie, nous avons été témoins d'une augmentation phénoménale de la violence fondée sur le sexe. Tous les jours, les filles, les femmes et les membres de la communauté 2SLGBTQIA+ (deux esprits, lesbiennes, gais, bisexuels, transgenres, queers, en questionnement, intersexués, asexuels, plus) et les personnes de diverses identités de genres font face à une violence et à une discrimination inadmissible.

Les 16 jours sont une belle occasion de nous mobiliser face aux injustices tout en étant solidaires pour le bien de nos communautés et de notre société! Joignez votre voix à la nôtre. **#16jours**

Vous trouverez toutes les informations pertinentes concernant les 16 jours ici.

● **Le Comité féministe de l'Alliance :**
Chantal Archambault, Isabelle Dulude, Josée Houle, Isabelle Leduc, Sylvie Lemay, Josée-Jacinthe Moreau, Sophie Hélène Schumacher et Sue Bradley, vice-présidente

RAPPEL — ÉDUCATION DES ADULTES — 3^e ASSEMBLÉE DE PLACEMENT

L'Alliance rappelle que la troisième assemblée de placement de l'année 2022-2023 à l'éducation des adultes (EDA) aura lieu **le samedi 3 décembre prochain** à la cafétéria de l'école Père-Marquette à compter de 9 h. Pour plus de détails, consultez le BIS numéro 13 du 14 novembre 2022.



● **Chantal Forcier, conseillère**

APPEL DE CANDIDATURES — DÉLÉGATION AU CONGRÈS EXTRAORDINAIRE DE LA FAE



Parmi toutes les expériences syndicales qu'on puisse vivre, le congrès de la FAE est sans aucun doute parmi les plus intenses et enrichissantes, où les participants ont la chance de créer des liens avec des collègues de tous les secteurs, statuts d'emploi et horizons de vie.

La prochaine réunion extraordinaire du Congrès aura lieu au cours de la journée le 21 avril prochain, à Laval. La délégation devra se pencher sur la place des réunions en téléconférence dans la vie fédérative ainsi que sur les mandats propres à chaque membre du nouveau Conseil exécutif élargi. L'Alliance est à la recherche **de 71 membres** réguliers représentant sa diversité, ainsi que des membres substitués, pour constituer sa délégation. Vous êtes toutes et tous invités à soumettre votre candidature, que vous ayez 20 ans ou 20 jours d'expérience syndicale. L'important est d'aimer débattre, réfléchir et apprendre sur le fonctionnement de notre fédération et son avenir. Les participantes et participants doivent s'engager à participer à environ deux ou trois séances préparatoires. Ne manquez pas cette occasion en or de devenir de meilleurs profs et syndicaliste! À noter que la tenue d'une journée pédagogique institutionnelle cette journée-là n'empêche en rien une libération syndicale.



Les personnes souhaitant faire partie de la délégation doivent soumettre leur candidature **avant 15 h le lundi 28 novembre 2022**, en utilisant ce formulaire.

● **Élyse Bourbeau, vice-présidente**

RAPPEL — FORMATION SYNDICALE VIVRE PLEINEMENT SES PREMIERS CONTRATS

La session de formation, avec libération syndicale (que la direction ne peut refuser), se déroulera au bureau de l'Alliance **le mardi 6 décembre 2022 de 9 h à 15 h 30** et inclut le dîner.

Pour permettre la libération des participants, les inscriptions doivent être transmises **avant 15 h le mercredi 30 novembre 2022** en utilisant ce formulaire. Les places sont limitées!

Pour de plus amples renseignements, contacter Christine Oetjen par courriel : formation@alliancedesprofs.qc.ca.

● **Élyse Bourbeau, vice-présidente**
Élise Longpré, conseillère

